

Préparer l'avenir après la crise en donnant toute leur importance aux relations culturelles dans le monde

La pandémie de COVID-19 a eu un effet dévastateur sur les relations culturelles internationales. Dans le monde entier, des activités et des partenariats sont annulés ou reportés, et la plupart des lieux culturels ont dû fermer leurs portes. Les artistes et les organisations, y compris nos membres, souffrent beaucoup de l'arrêt soudain de leurs activités, qui reposent en grande partie sur la rencontre et la coopération de personnes de différents pays. Les acteurs du domaine ont recouru dans un premier temps aux outils numériques mais la question de savoir comment procéder à long terme n'a pas encore trouvé de réponse. Comment faire en sorte qu'à l'issue de la crise, les relations culturelles continuent à promouvoir la confiance et la compréhension entre les peuples d'Europe et du monde ?

1. Conséquences de la COVID-19 sur les relations culturelles

Afin d'avoir un aperçu de la situation des relations culturelles internationales, le réseau des Instituts culturels nationaux de l'Union européenne (EUNIC) étudie et analyse les effets de la crise sur ses membres. Ce travail a révélé que :

- les membres du réseau EUNIC ont perdu environ 6,6 millions d'euros de recettes en raison de la fermeture d'antennes ;
- 85 % des membres ont fermé temporairement au moins la moitié de leurs antennes dans le monde ;
- près de la moitié des membres ont dû annuler des contrats avec des artistes et des spécialistes ;
- plus de la moitié des membres prévoient d'interrompre des programmes ou de réduire leur taille ;
- 13 % des membres envisagent une réduction des effectifs ;
- parmi les membres qui ont dû trouver de nouvelles pistes de financement, 40 % ont commencé à rendre leur offre culturelle payante et 30 % ont sollicité des financements privés ;
- 85 % des membres ne sont pas éligibles aux aides publiques d'urgence.

Les gouvernements nationaux et régionaux, les collectivités locales et les autres acteurs ont pris des mesures importantes pour atténuer la crise, et la Commission européenne a lancé la plateforme Creative Unite pour réunir ces initiatives. Nous joignons notre voix à celle des réseaux, des organisations et des personnes en Europe qui ont attiré l'attention sur la situation terrible de la culture pendant cette crise et qui demandent des réponses fortes pour soutenir le secteur (comme Culture Action Europe, la Fondation européenne de la culture, Europa Nostra, des membres du Parlement européen et bien d'autres personnes).

Toutefois, nombre de pays européens agissent uniquement au niveau national, sans tenir compte de notre responsabilité européenne et internationale commune. Les barrières établies aujourd'hui pour des motifs de santé publiques doivent rester une exception. Les pays doivent arrêter de se replier sur eux-mêmes.

La seule façon de surmonter la crise, de sauver le secteur culturel à l'échelle mondiale et de rétablir les relations internationales est de permettre aux peuples de se rencontrer et de coopérer librement à travers le monde.

2. L'importance des relations culturelles internationales

Des relations culturelles naît un esprit de dialogue et de solidarité mondiale. Les relations culturelles peuvent être au cœur de la solution pour rester connectés, résilients et en bonne santé mentale dans la situation actuelle. Face à des difficultés qui n'épargnent aucun pays, cela est plus important que jamais. Les



relations culturelles renforcent l'idée d'une Europe en commun et nous font tous prendre conscience des valeurs que nous partageons.

Les relations culturelles sont des facteurs indispensables de confiance et de compréhension, qui contribuent à un monde plus pacifique en rassemblant les personnes à l'échelle du globe. Elles jouent un rôle majeur dans la promotion de relations pacifiques entre les peuples de la planète. Tous les États membres de l'Union européenne consacrent une part considérable de leur budget aux relations culturelles (2,9 milliards d'euros en 2019) et entretiennent de vastes réseaux d'instituts culturels dans le monde entier (plus de 2500 antennes employant plus de 35 000 personnes) : les relations culturelles sont donc un outil puissant de politique étrangère depuis des décennies.

La participation culturelle améliore **la santé et le bien-être**, et les relations culturelles peuvent **avoir des effets positifs sur le règlement des conflits, la consolidation de la paix** et l'élaboration des politiques y afférentes. Des recherches ont prouvé que l'accès à la culture est le deuxième facteur de bien-être psychologique.

La culture crée des emplois, renforce la compétitivité et peut jouer un rôle important dans la reprise économique mondiale. Aujourd'hui, 8,7 millions de personnes travaillent dans le domaine culturel dans l'Union européenne, ce qui fait du secteur l'un des plus gros pourvoyeurs d'emplois : 2,5 fois plus d'Européens travaillent dans la culture que dans l'automobile. Les biens culturels présentent un excédent commercial de 8,7 milliards d'euros et, selon les estimations, le secteur de la culture et de la création représente 4,2 % du produit intérieur brut de l'Union (Un nouvel agenda européen de la culture, 2018).

L'économie mondiale est stimulée par la créativité et l'innovation en matière culturelle ainsi que par l'accès à la connaissance. Les industries culturelle et créative représentent environ 3 % du PIB mondial et 30 millions d'emplois (UNESCO, 2016). Les échanges internationaux de produits créatifs ont plus que doublé entre 2002 et 2015, augmentant de 7 % chaque année ; dans le même temps, le renforcement mutuel des capacités et la consolidation des industries culturelle et créative créent des emplois et donnent aux jeunes et aux femmes les moyens de contribuer à des économies résilientes (CNUCED, 2019).

3. Perspectives

Afin de lutter contre l'isolement des politiques culturelles nationales, **des initiatives transnationales réunissant des artistes et des professionnels par-delà les frontières sont nécessaires** pour que les échanges culturels et le dialogue entre les cultures puissent s'épanouir.

Afin de poursuivre la consolidation de la paix, il est essentiel de s'adresser aux peuples du monde entier par la culture. Comme l'a déclaré Josep Borrell, haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-président de la Commission européenne, à l'occasion de la Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement, « la dimension culturelle est présente dans les trois quarts des grands conflits mondiaux. Comblé le fossé entre les cultures est urgent et nécessaire pour la paix, la stabilité et le développement. »

Partout dans le monde, le secteur culturel local a besoin de soutien. De nombreux pays ne sont pas en mesure d'allouer des ressources supplémentaires aux domaines culturels. L'Union européenne peut montrer la voie à suivre et concevoir, avec les autorités et les organisations des pays partenaires, des dispositifs de soutien pour remédier à ce problème.

La mobilité internationale doit continuer. Même s'il est absolument fondamental de remettre en question nos habitudes en matière de déplacements et de réduire ces derniers pour des raisons



environnementales, les relations d'amitié entre les pays s'appuient sur les rencontres individuelles. Ce n'est qu'en apprenant les uns des autres que nous pourrons bâtir la confiance et laisser derrière nous peurs et préjugés.

Notre projet *European Spaces of Culture* (« Espaces européens de la culture ») explore de nouvelles façons de nouer des relations culturelles et doit être étendu. Les modèles trouvés dans ce cadre peuvent fournir des moyens de sortir de la crise, en lançant un nouveau modèle culturel pour l'avenir, qui soit juste, équitable et axé sur l'écoute et l'apprentissage mutuels, la création commune et une démarche ascendante.

Nous devons adapter notre façon de travailler avec les outils numériques et trouver de nouvelles manières hybrides de faire vivre les relations culturelles après la crise. Il sera toujours nécessaire d'organiser des réunions en présentiel mais 81 % des membres du réseau EUNIC cherchent à concevoir des formats mixtes associant la présence physique au contenu virtuel. Et alors que nous réfléchissons aux moyens numériques à notre disposition, nous ne devons laisser personne de côté. Les groupes de personnes non dotés d'infrastructures numériques doivent également être intégrés aux programmes que nous mettons au point pour rassembler les gens.

Le patrimoine culturel est important pour les Européens, comme pour les habitants d'autres continents. Parmi eux, 71 % considèrent que « le fait de vivre à proximité d'endroits liés au patrimoine culturel de l'Europe peut améliorer la qualité de vie » (Eurobaromètre 466). Le travail sur le patrimoine culturel dans le cadre des relations culturelles peut contribuer à rassembler les personnes et à entamer des échanges honnêtes et profonds avec les communautés locales dans les pays partenaires concernant notre passé et nos responsabilités.

Les relations culturelles peuvent jouer un rôle important dans la reprise économique mondiale. La production de biens culturels et l'intérêt porté à la culture permettent de créer un grand nombre d'emplois, lesquels apportent valeur, empathie, paix et sentiment d'appartenance aux communautés concernées. Si nous voulons sortir de cette crise relativement indemnes, il nous faut investir dans la culture avec nos partenaires.

4. Mesures à prendre

« La culture est au cœur du progrès : elle peut jouer un rôle véritablement essentiel face au contrecoup de la crise actuelle. » Comme Josep Borrell et la commissaire Mariya Gabriel l'ont affirmé dans leur déclaration conjointe du 21 mai 2020, nous devons saisir l'occasion de placer les relations culturelles au centre de nos efforts visant à combattre les répercussions de la pandémie de coronavirus. La culture s'est révélée indispensable à la vie de nos sociétés en période de crise, et **elle doit donc être protégée des coupes budgétaires dans les cadres financiers postérieurs à la crise. Le budget alloué par l'Union européenne à la culture doit également être considérablement augmenté.**

Par conséquent, nous appelons tous les acteurs des relations culturelles à :

- mettre en œuvre des mesures permettant à la culture de rassembler des personnes dans le monde entier, de partager des valeurs pour améliorer les relations internationales et de tirer des enseignements des pratiques des autres, notamment en soutenant les membres du réseau EUNIC ;
- dépasser les frontières nationales et à unir leurs forces de façon multilatérale pour gérer la crise ;
- démontrer le pouvoir d'une coopération efficace en relevant les défis internationaux de notre époque, notamment une meilleure coordination de toutes les activités de l'Union européenne dans les relations culturelles ;



- investir davantage dans une politique étrangère commune de l'Union européenne qui donne une juste place aux relations culturelles ;
- renforcer le dispositif en matière d'organisation et de financement dans l'Union européenne, notamment la Commission européenne et le Service européen pour l'action extérieure, pour promouvoir la culture ;
- continuer d'investir dans la coopération culturelle européenne et à s'abstenir de diminuer le budget consacré aux réseaux et aux activités de renforcement mutuel des capacités et des relations culturelles sur le terrain ;
- soutenir les initiatives multilatérales dans le cadre de l'approche stratégique de l'Union européenne pour les relations culturelles internationales ;
- continuer d'investir dans la culture au sein de programmes de coopération au développement ;
- renforcer la composante internationale du programme Europe créative ;
- renforcer et à poursuivre les initiatives existantes comme les *European Spaces of Culture* qui peuvent contribuer à surmonter la crise ;
- faire du soutien aux scènes culturelles locales une priorité au niveau international ;
- étudier les moyens numériques et hybrides d'œuvrer en matière de relations culturelles ;
- apprendre, de façon réciproque, des pratiques actuelles et futures des autres par un processus ascendant.

Ensemble, le réseau EUNIC et ses membres sont prêts à remplir leur rôle.

